

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

INTER COM

Revue
de la
Famille
Lasallienne

UNITÉ dans la diversité

149
mai
2017

Index

3	Présentation
9	Tendre l'oreille
11	Interview F. Téfió Raoul Traore
20	Interview F. Manuel Estrada Carpintero
27	De nombreuses voix, un seul appel
29	Le centre lasallien d'Égypte
31	Interview F. Carlos G. Gómez
23	L'ENGAGEMENT LASALLIEN AU NIVEAU DE LA PALESTINE F. Peter Bray Université de Bethléem Palestine
5	MISSION TOUT À FAIT AU FOND Merv McCormack
15	Les jeunes Lasalliens au coeur de la communauté
17	Interview Mariano Walenten
4	LA SALLE AKASSATO. OUVRANT DES CHEMINS D'ESPÉRANCE F. Paco Fallado, FSC Directeur Général De La Salle Akassato (Bénin)
13	Un charisme partagé - Être lasallienne au Portugal
7	UN CHARISME, DEUX INSTITUTS, UNE MISSION F. Patrick Bradley, FSC



Intercom 149 - Mai 2017. Frères de La Salle – Revue de la Famille Lasallienne.
Directeur de la publication : F. Alexánder González FSC agonzalez@lasalle.org |
Rédacteur en chef : Ilaria Iadaluca iadaluca@lasalle.org | Designer : Luigi Cerchi icerchi@lasalle.org |
Envoyer des articles : comunicazione@lasalle.org | Frères des Écoles Chrétiennes – Rome -
Service Communication et Technologie | www.lasalle.org | Facebook: www.fb.com/lasalleorg -
Twitter: @lasalleorg - Instagram: lasalleorg

Présentation

F. Rafa Matas, fsc

Conseiller général
rmatas@lasalle.org

Le pape François affirme qu'« il y a une communion de vie entre ceux qui appartiennent au Christ » (30.10.2013) ; plus loin, il dit que le Saint-Esprit « crée apparemment le désordre dans l'Église, car il produit la diversité des charismes, des dons, mais sous son action, c'est une grande richesse, parce que l'Esprit Saint étant l'Esprit d'unité, ne signifie pas l'uniformité, mais toute une harmonie réorientée » et il insiste sur le fait que, « dans l'Église, c'est l'Esprit qui fait l'harmonie « car lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, l'unité » (19.05.2013).

On pourrait dire que l'expression « unité dans la diversité » est une contradiction mais à partir du contexte de notre Institut et toute la Famille Lasallienne c'est ainsi que nous essayons de la vivre parce que nous sommes engagés dans la « communion » qui est le fruit et la source de la mission que nous réalisons, communion qui s'étend à tous ceux qui y participent (Cf. R. 18).

Il est clair que la diversité est une réalité. Notre présence géographique dans 79 pays implique des cultures, des visions et des sensibilités différentes. Cela se reflète aussi dans la façon dont nous vivons notre charisme dans la Famille lasallienne. Il y a plus de 50 ans, et aussi de diverses façons, beaucoup de chrétiens et même de personnes d'autres religions en contact avec le charisme lasallien, font leur cheminement spirituel, témoignent de leur foi et partagent le même

engagement éducatif en communion.

Nous avons une longue tradition. Un parcours déjà fait sans avoir atteint un objectif final. Nous, nous poursuivons notre route en communion avec l'Église et avec beaucoup d'autres familles charismatiques.

Il y a plusieurs façons d'exprimer notre « unité dans la diversité ». Les suivantes pourraient servir d'exemples, sans prétendre les nommer toutes :

- Historiquement, et dans de nombreuses régions du monde, nous partageons la formation avec d'autres institutions religieuses. L'Argentine, l'ARLEP ... étaient des

pionniers dans cet effort. À l'heure actuelle le CELAF en Côte-d'Ivoire est un autre exemple.

- Nos programmes de formation à la fois au niveau local et international sont un excellent point de rencontre pour les différents membres de notre Famille Lasallienne où Frères, Sœurs, Laïcs associés et collaborateurs partagent la diversité, les programmes de formation qui sans aucun doute favorisent et suscitent l'unité et la communion.
- La présence de Frères et de lasalliens qui collaborent et participent activement dans différentes institutions ou organisations, qui travaillent pour l'École catholique et / ou pour la Vie consacrée au niveau local et international, a été un engagement habituel et significatif.
- Il y a un grand élan de collaboration dans beaucoup de nos œuvres éducatives avec des centaines de religieux et religieuses qui y travaillent. Par exemple le travail avec les Filles de la Charité dans nos deux œuvres éducatives de San Francisco (Sacred Heart Cathedral) et dans la Marillac Academy ; en Thaïlande avec les Sœurs



lasalliennes (La Salle College de Bangkok) ; avec les Sœurs Guadeloupaines de La Salle (Foyer de Saltillo à Mexico) ou au collège Akassato du Bénin ; tout comme les différentes œuvres éducatives des Signum Fidei au Pérou et à Turin avec l'Union des Catéchistes.

- Même dans nos résidences de Frères âgés nous trouvons cette collaboration à la résidence de Laval, au Canada, avec d'autres congrégations (Frères de Saint Gabriel et Pères bénédictins).
- Le nouveau Guide de Formation en processus de rédaction, suivant la proposition 31 du 45^e Chapitre général, semble aller dans la même direction : un Guide qui tient compte de notre diversité et qui suscite la communion.

L'Institut est également impliqué dans deux projets qui expriment cette « unité dans la diversité » pour leur signification :

- « **Tutti Fratelli** » qui depuis 2010 rassemble plus de 17 Congrégations de Frères pour échanger des expériences et promouvoir des initiatives conjointes, la formation, la recherche ... et qui se retrouvent périodiquement pour continuer à marcher en tant que « frères ».

- « **Familles charismatiques** » groupe qui se consolide comme un espace de rencontre dynamique entre religieuses, religieux et laïcs appartenant à différentes familles. Autant d'« initiatives intéressantes et nouvelles formes institutionnelles d'association aux divers Instituts » (Repartir du Christ N° 31) et qui a son centre dans notre Maison-Mère.

C'est à partir du 44^e Chapitre général que nous avons pris un changement qualitatif allant de « ce que nous faisons ensemble » à « ce que nous sommes et construisons ensemble ». Et notre dernier 45^e Chapitre général nous défie à poursuivre notre route et à bâtir ensemble « au-delà de leur famille religieuse ou de leur Institut. En s'ouvrant à la communion avec les autres Instituts et les autres formes de consécration, elles peuvent élargir la communion, redécouvrir les racines évangéliques communes et saisir ensemble avec une plus grande clarté la beauté de leur identité dans la variété des charismes, comme des sarments de l'unique vigne » (Repartir du Christ N° 30).

En ce sens, je partage certains de nos engagements qui ne sont pas des utopies mais des réalités prophétiques qui représentent un mode de vie que nous exprimons dans notre Règle :

« Les Régions et les Districts élaborent des plans qui permettent à l'ensemble de leurs œuvres d'être réellement engagées en faveur des pauvres et contre les causes de la pauvreté. Ces plans incluent la coopération entre congrégations, développent la dimension communautaire des œuvres éducatives et favorisent la mission partagée pour qu'elle s'ouvre davantage au service des pauvres » (R 29.1) :

- **Solidarité avec le Soudan du Sud (SSS)** est l'une des premières expériences fortes. Un projet intercongrégationnel dans lequel plus de 260 congrégations sont impliquées d'une manière ou d'une autre. Parmi elles 23 religieux et religieuses vivent et travaillent ensemble dans ce pays dévasté dans 5 communautés mixtes impliquées dans la formation des enseignants, des agents de santé, les programmes pastoraux et agricoles préparant les personnes afin qu'elles puissent relever leur propre pays. C'était pour notre Institut un engagement du 44^e Chapitre général et nous y sommes avec trois de nos Frères.
- Le **Projet Fratelli** au Liban, une autre porte ouverte importante. Les Frères Maristes et les Frères des



écoles chrétiennes ont commencé une nouvelle vie communautaire ainsi qu' une mission à la frontière avec les enfants et les jeunes réfugiés de la Syrie et d'Irak. À l'heure actuelle la communauté se compose de 3 Frères et un autre se prépare à les rejoindre immédiatement. Nous nous sommes engagés à partir de « au-delà des frontières », motivés par notre 45^e Chapitre général.

- **La Communauté de Loja à Grenade (Espagne)** où les Sœurs partagent la mission et la vie dans une nouvelle communauté mixte formée par 2 Sœurs de la Congrégation de la Pureté de Marie, 2 Frères de La Salle et 2 laïques lasalliennes pour l'accueil d'enfants et de jeunes à risque élevé d'exclusion sociale, la plupart des migrants.

Sans doute l'engagement de notre 45^e Chapitre général a formulé sa Proposition 19 en réponse aux nouveaux besoins émergents et favorisera de nouvelles opportunités qui nous permettront de vivre l'unité dans la diversité. De nouveaux projets sont déjà en cours d'élaboration dans le District ARLEP à Cadix et la RELAL au Brésil.

Cette question de l'INTERCOM nous aide non seulement à savoir, mais aussi à réfléchir sur la façon dont cette diversité, qui existe dans l'unité, est un fait dans notre réalité lasallienne.

Des défis ? Des difficultés ? Il y en a, sans doute. Nous n'oublions pas que la diversité nous amène à aller vers « l'autre côté » de nous-mêmes et donc à surmonter les « tempêtes ». La lecture méditée de Mc 4,35 à 41 nous le rappelle. Cependant, l'expérience nous dit qu'on surmonte toutes sortes de tempêtes lorsque :

- Il y a le dialogue, l'ouverture d'esprit et de cœur à l'autre.
- On « passe » du temps à se connaître, à partager, à prier ensemble ...

- Nous cherchons une bonne formation pour intégrer la différence qui nous enrichit.
- Il y a un travail personnel des membres de la communauté en vue de la réconciliation avec soi-même, une certaine maturité, la stabilité émotionnelle suffisante, une clarification saine des motivations personnelles.
- Nous avons intériorisé le charisme, l'identité consolidée et la volonté de les partager avec humilité, sans arrogance.

Vivre dans l'unité de la diversité charismatique nous aide à vivre la Bonne Nouvelles de Jésus plus librement ; elle nous enrichit, nous interpelle, nous rend plus humble. Nous ne pouvons pas envisager notre avenir dans la dispersion. Nous devons être Église, vivre ensemble l'aventure de l'Esprit et suivre le Christ, apprendre

à aimer la communauté et l'autre famille religieuse comme la sienne. Sans doute, les joies et les souffrances, les préoccupations et les événements peuvent être partagés et deviennent ceux de tous dans l'expérience intercongrégationnelle et, en particulier, la façon de vivre la communion au sein de notre propre famille lasallienne.

Unis dans la diversité suppose un défi qui nous enrichit et nous devons continuer à parier avec tous les Frères, les partenaires et toute la famille lasallienne. Si nous persévérons dans cet élan nous trouverons l'enthousiasme, les ressources intérieures et opérationnelles pour la faire grandir dans son identité en respectant les modalités de la diversité, mais en communion avec tous et entre tous. Ensuite, notre famille appréciera cette vitalité qui va attirer de nouvelles vocations.

RÉGIONS

PARC

PACIFIC-ASIA REGIONAL CONFERENCE

RELAF

RÉGION LASALLIENNE AFRIQUE-MADAGASCAR

RELEM

RÉGION LASALLIENNE EUROPE-MÉDITERRANÉE

RELAL

REGIÓN LATINOAMERICANA LASALLISTA

RELAN

LASALLIAN REGION OF NORTH AMERICA

La Salle Akassato, ouvrant des chemins d'espérance

F. Paco Fallado, fsc

Directeur Général du Complexe scolaire De La Salle à Akassato (Bénin)

pacojfs@lasalle.es

Comme dirait le poète espagnol Antonio Machado : « Au départ il n'y a pas de chemin, on fraye son chemin en marchant ». La Salle Akassato, est une institution éducative qui marche progressivement, jour après jour.

Nous sommes situés à environ 15 kilomètres de Cotonou, la capitale économique du Bénin. Notre village est dans la province d'Abomey-Calavi. C'est une zone en pleine expansion et la densité de la population augmente rapidement. Les habitants autochtones sont en train de devenir minoritaires compte tenu de ceux qui arrivent des environs. La plupart des gens trouvent un emploi à Cotonou, la capitale ou dans la ville de Calavi. Cela fait de notre quartier un « dortoir », avec tout ce que cela implique.

Notre *Collège Catholique de La Salle* a ouvert ses portes le 1^{er} octobre 2011, lorsque cinquante-sept enfants, garçons et filles, sont venus chez nous pour initier notre travail. Dès le début, nous étions prêts à accepter tous ceux qui viendraient demander un lieu ouvert à tous sans distinction en leur offrant une éducation de qualité accessible à tous.

Par la suite, la section du primaire a été ouverte en octobre 2013 et la section du préscolaire en octobre 2014. Nous avons commencé à utiliser le nouveau bâtiment du lycée en novembre 2016.

À l'heure actuelle, nous avons un total de 1 158 élèves, 589 garçons 569 filles, dont 458 bénéficient de repas scolaires.

Nous faisons de bons progrès et le succès aux examens officiels démontre la qualité de notre travail éducatif : examens secondaires réussis à 97% en juin 2015 et 85% en juin 2016 ; examens marquant la fin du primaire, réussis à 95%, en juin 2016. Notre collège a les plus fortes inscriptions dans la région.

Cependant, de bons résultats scolaires ne sont pas la seule chose qui attire les gens vers notre collège. Notre projet éducatif lasallien, impliquant l'ensemble de la communauté éducative, crée une synergie qui anime le travail éducatif de tous et chacun. Cela signifie que la diversité qui existe devient une richesse dans notre travail, en commençant par l'équipe de direction qui comprend une Sœur des Guadalupe Lasalliennes, chef de la section des nourrissons ; un chef laïc à la section primaire ; un chef d'études à la section secondaire, sans oublier un Frère De La Salle comme Directeur général. Tout le monde forge des liens lasalliens afin d'obtenir une harmonie éducative remarquable. De même, notre personnel laïc de 39 hommes et 28 femmes manifeste une richesse singulière dans le contexte de la mentalité africaine réticent à

promouvoir la valeur des femmes en dehors de la maison familiale. Tout cela permet de générer un sentiment de confiance parmi les familles.

Nos élèves sont des catholiques, musulmans et certains qui suivent la religion traditionnelle. Dans une société qui tend à radicaliser ses attitudes, nous sommes inclusifs et vivons en harmonie. Nous recevons les enfants de travailleurs, d'artisans, de professeurs, de médecins et de fonctionnaires. Tous côte à côte, et nous persistons à promouvoir le respect dans la diversité. Il y a quelques cas parmi nos élèves qui méritent une mention spéciale comme exemples d'inclusion éducative : deux filles atteintes du syndrome de Down reçoivent une plus grande attention individuelle et sont intégrées à l'éducation sans aucun problème. Notre plan d'action pédagogique comprend le travail de tutorat pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage et des efforts pour promouvoir l'inclusion dans les activités sportives.

Nous continuons de progresser et allons de l'avant, en maintenant notre objectif d'être unis dans la diversité, hommes et femmes ouverts au consensus pour construire un monde plus humain pour tous. Nos espoirs sont accomplis et nous continuerons à veiller à ce que l'étoile lasallienne de « Signum Fidei » continue de briller et dont la diversité est une richesse. Soyons constructeurs de ponts pour les élèves que Dieu nous a confiés.

Mission tout à fait au fond

Merv McCormack

Directeur exécutif du Conseil des missions lasalliennes – ANZPPNG
mervmccormack@delasalle.org.au

Le District d'Australie, Nouvelle-Zélande, Pakistan et Papouasie-Nouvelle-Guinée (ANZPPNG) est riche de complexité et de diversité.

De grands espaces ouverts de déserts, de plages, de forêts tropicales et de chaînes de montagnes enneigées ; depuis les grandes écoles situées en ville jusqu'aux petites écoles d'une seule classe situées sur des îles aux eaux sablonneuses ; des hivers froids et glacés à des étés chauds et ardents ; de la sécheresse aux inondations ; des écoles comprenant exclusivement des populations chrétiennes et catholiques à des écoles majoritairement musulmanes ; de pays où l'anglais est la langue universelle jusqu'à la PNG avec plus de 840 langues et dialectes. Si diversifiés et dissemblables, il y a la réalité unificatrice et dynamique d'être lasalliens. Les personnes agissent en tant que grands frères et grandes sœurs les uns à l'égard des autres.

Bienvenue dans notre monde ! Voici un peu de ce que nous sommes.

Le Chapitre du District des Frères de l'ANZPPNG de 2012 a approuvé à l'unanimité la création du Conseil des Missions Lasalliennes (le LMC) en tant qu'entité principale chargée de conduire et de soutenir la mission lasallienne à l'avenir. Le développement de la LMC est une reconnaissance de l'importance des partenaires lasalliens dans l'assistance au Frère Visiteur et à son Conseil de District dans les questions concernant

la mission. Le LMC a commencé ses activités de façon informelle en 2013 et a été constituée l'année suivante. L'adhésion a été mandatée pour inclure au moins 50 % de laïcs partenaires, mais la participation des laïcs a constitué une proportion plus élevée depuis sa création.

La création du LMC a pour but de renforcer l'association entre les Frères et les personnes engagées dans leur mission, en veillant à une véritable coresponsabilité dans la prise de décisions dans le cadre de l'intégration des différentes œuvres lasalliennes. Un

objectif ultime a été d'assurer la durabilité de la mission lasallienne afin que les besoins des jeunes, en particulier ceux qui sont marginalisés dans notre société, puissent continuer à être satisfaits.

Le LMC, en commun avec toutes les œuvres, entités et opérations lasalliennes, inspire une vision d'éducation et de bien-être dans la tradition lasallienne caractérisée surtout par une fidélité démontrée à l'histoire, à la philosophie et à la spiritualité de saint Jean-Baptiste de La Salle. À cette fin, le LMC est chargé d'appuyer la coordination de la mission dans toutes les parties du District et de



fournir des services de formation et de pastorale aux jeunes.

Le LMC a comme agent opérationnel l'équipe des services missionnaires lasalliens (LMS). Cette petite équipe professionnelle comprend des collègues qui supervisent les opérations, les communications, la formation, le ministère auprès des jeunes et l'assistance aux vocations lasalliennes. Le talent, l'énergie et l'engagement à l'égard des idéaux lasalliens de l'équipe LMS a été une caractéristique notable du District ANZPPNG ces dernières années.

Le District d'ANZPPNG comprend environ quarante-cinq œuvres, y compris des écoles, deux écoles normales, la *Fondation Lasallian Australie (LFA)* et *Yourtown* (anciennement connu sous le nom *Boystown*). Les écoles vont de celles qui appartiennent à l'Institut et qui sont dirigées par lui, en passant par celles qui font partie d'un réseau catholique systémique, à un petit nombre d'écoles qui fonctionnent de façon quelque peu indépendantes dans les diocèses des quatre pays. À l'heure actuelle, *Yourtown* et *LFA* fonctionnent comme



des entités constituées indépendantes. À terme, il est prévu que les deux entités seront la propriété de LMC.

En outre, la Nouvelle-Zélande, le Pakistan et la Papouasie-Nouvelle-Guinée disposent chacun d'un Comité d'action de la Mission (MAC) qui est chargé de diriger et de diriger la mission lasallienne dans leurs pays respectifs.

Le Comité de Formation du District de l'ANZPPNG, existant depuis 2014, a été inauguré dans le but d'aider le Conseil du Conseil Missionnaire Lasallien à exercer ses responsabilités de leadership en matière de formation, de pastorale des jeunes et de promotion de la vocation lasallienne.

Le 27 février 2017, le Comité de formation a été officiellement rebaptisé *Institut Gerard Rummery* en l'honneur de la direction remarquable du Fr. Gerard Rummery, célèbre Frère lasallien australien, leader, érudit et enseignant.

Les défis dus à l'ampleur de l'ANZPPNG sont considérables mais les dévoués Lasalliens, Frères et Partenaires, ensemble et par association, continuent à répondre avec enthousiasme à l'appel, tout comme Jean-Baptiste de la Salle et ses compagnons l'ont fait il y a plusieurs siècles.

N'hésitez pas à consulter le district d'Australie, Nouvelle-Zélande, Pakistan et la Papouasie-Nouvelle-Guinée à : delasalle.org.au

Vive Jésus dans nos cœurs !



Un MAC australien sera bientôt inauguré. Exemples de tâches spécifiques de la MAC : travailler avec l'équipe de LMS dans l'élaboration de programmes efficaces dans le ministère auprès des jeunes ; le renforcement des réseaux lasalliens autour du pays et identifier et répondre aux besoins locaux.

Un Charisme, deux Instituts, une Mission

Br. Patrick Bradley, fsc

pjcb Bradley@hotmail.com

Br. John Pongpat, fsc

pongpat.fsc@gmail.com

Dans une relation qui peut être décrite comme des « frères et sœurs lasalliens », les Frères du District du Vietnam et les Sœurs lasalliennes vivent leur charisme partagé ensemble et par association.

En 1966, les Sœurs La Salle étaient fondées par le Frère Le Van Tam. Leur

mission était de prendre soin des jeunes enfants et orphelins abandonnés par suite de la guerre civile à ce moment-là. Les Sœurs ont adopté la Règle et la spiritualité des Frères des Écoles Chrétiennes. Aujourd'hui, elles dirigent plusieurs écoles maternelles et des jardins d'enfants. Leur maison mère est à

moins de cinq minutes du centre des Frères à La San Mai Thon à Saigon.

Depuis 1975, il n'y a pas d'écoles religieuses au Vietnam. En 2005, en tirant parti des politiques gouvernementales approuvées récemment, les Frères ouvraient une Vinh Ky School à Yali dans les hauts plateaux de la partie centrale du Vietnam. Au besoin, cela est une école privée, non confessionnelle. La communauté des Frères est à plus de 100 mètres de l'école. Il n'y a pas de symboles religieux présents dans les



bâtiments scolaires ou sur la propriété. Dans chaque salle où un crucifix est accroché habituellement, il y a une grande photo encadrée de Ho Chi Minh. Les prières avant le repas sont remplacées par des chansons folkloriques. Au lieu de cours formels de religion il y a une classe hebdomadaire sur le développement humain qui dure 15 minutes.

L'école a un effectif actuel de 672 garçons et filles dans les classes de 9^{ème} à la 5^e. Parmi les nombreux étudiants pauvres, il y a 83 enfants qui sont membres de la minorité ethnique, des personnes indigènes très pauvres vivant dans la région. 340 des élèves vivent à l'école du lundi au vendredi. Trois soirs par semaine ils reçoivent une classe de 15 minutes sur le développement humain.

En 2016, Sœur Vo Thien Cu, Supérieure régionale des Sœurs au Vietnam, a accepté l'invitation du Frère Nguyen Van Phat, Visiteur, d'ouvrir une communauté de Sœurs près de l'école de Yali. En septembre dernier, trois Sœurs de La Salle ont commencé à enseigner à Vinh Ky School. Cela a été une situation gagnant-gagnant pour toutes les parties concernées. Les Frères voulaient l'aide des Sœurs pour prendre soin des enfants très jeunes, ainsi que de fournir aux Sœurs l'occasion de pratiquer leurs compétences pédagogiques. À leur tour, elles ont voulu apprendre à gérer une école ainsi que servir les enfants pauvres dans un cadre scolaire.

Les sœurs sont toutes enseignantes. Elles aident, en enseignant le développement humain dans des classes le lundi matin ainsi que les cours du soir pour les pensionnaires. Le dimanche, elles se joignent aux Frères dans l'enseignement des cours de catéchisme dans les locaux de la paroisse. Frère Vinh Le Nhut, le directeur, est ravi de la présence des Sœurs. « Elles enseignent aux élèves de tout leur cœur, et je n'ai jamais eu à me soucier de la qualité de l'apprentissage qui se passe dans leurs classes ».

Bien que les élèves, les parents et les professeurs savent qu'ils sont religieux, les titres de « frère » et « sœur » ne sont jamais utilisés. Ils sont toujours traités comme *Thay* ou *Co*, les formes communes pour traiter les enseignants masculins et féminins, respectivement. Il y a six frères dans la communauté. Quatre travaillent à l'école et supervisent un pensionnat à 100 mètres de distance pour 110 garçons du secondaire. Les Frères, les Sœurs

Dans un pays majoritairement bouddhiste, la collaboration mutuelle de ces deux congrégations lasalliennes ont été un témoignage prophétique de ce qu'est l'association pour la mission malgré les nombreux défis auxquels elles sont confrontées.

de La Salle, ainsi que les 20 autres membres du personnel, et 3 autres Sœurs de trois Congrégations se rassemblent pour le déjeuner et le dîner chaque jour et participent à des expériences de retraites du staff.

Bien que les Sœurs viennent juste de commencer leur ministère à Yali en septembre, l'expérience de la collaboration entre elles et les Frères n'est pas une affaire nouvelle. Des jeunes candidats à être Frères ont commencé à collaborer avec les Sœurs dès le premier jour de leur juvénat. Ils arrivent à la communauté à Mai Thon. Les sœurs sont présentes à la messe tous les jours et passent à aider dans la prise en charge des Frères âgés dans la communauté de la Sainte Famille.

Les postulants des Frères avec les sœurs enseignent le catéchisme tous les dimanches après-midi. Les sœurs et les Frères travaillent ensemble dans la planification et l'exécution de nombreux programmes religieux pour

la paroisse locale, qui est situé à La San Mai Thon. Les aspirants et postulants des Frères assistent à des cours hebdomadaires avec leurs homologues Sœurs de La Salle. Avec plus de 100 collègues laïcs, les jeunes Sœurs assistent à des cours avec les Frères scolastiques au centre théologique, à Mai Thon.

La collaboration dans le ministère lasallien ne se limite pas au Viet Nam. Il y a des Sœurs de La Salle à Bangkok qui supervisent La Salle Nursery pour environ 60 enfants, âgés de 2 et 3 ans. En face de la pépinière est *La Salle College* où les Sœurs sont en charge du programme de la maternelle pour 900 enfants âgés entre 3 et 6. Les deux instituts maintiennent des résidences séparées sur le campus du collège, mais les Frères et les Sœurs partagent tout ce qui se rapporte au temps de qualité lié à la mission et à celui qui est réservé pour la prière et les repas.

Dans un pays majoritairement bouddhiste, la collaboration mutuelle de ces deux congrégations lasalliennes ont été un témoignage

prophétique de ce qu'est l'association pour la mission malgré les nombreux défis auxquels elles sont confrontées.

À San Jose, en Californie les consœurs et confrères assurent la pastorale ensemble au Centre communautaire de La Salle. Les programmes offerts comprennent la garde des enfants, un programme après l'école, l'enseignement dans la langue vietnamienne, et un programme d'été qui intègre l'apprentissage et des activités récréatives. La contribution spéciale que les Lasalliens offrent à San José aide les enfants à combler l'écart entre leurs deux cultures-vietnamienne et américaine.

Ces ministères témoignent de la réalité que le charisme lasallien est vraiment un cadeau à l'Église. Par leur respect et leur coopération mutuelle, les Sœurs et les Frères démontrent que leur mission est clairement une oeuvre tenue ... « ensemble et par association. »

Tendre l'oreille

Antoine Béland

Coordinateur International pour les Jeunes Lasalliens
abeland@lasalle.org

L'émerveillement est une sensation que nous recherchons constamment puisqu'elle nous comble jusqu'au plus profond de nous. On s'émerveille de choses banales, comme de la beauté d'un coucher de soleil ou des premiers bourgeons sur les arbres après un dur hiver. On s'émerveille aussi de choses plus importantes, comme de la réussite de nos enfants ou de la bienveillance de nos parents. Dans mon cas, j'ai quelques fois la chance de voir le charisme Lasallien à l'œuvre dans d'autres pays que le mien, et c'est pour moi une source d'émerveillement sans fin de voir les petits miracles qu'il opère avec les jeunes qui nous sont confiés. J'ai récemment eu la chance de me rendre dans trois pays d'Afrique où j'ai pu rencontrer certains de ces jeunes qui, jadis élèves, se sont maintenant appropriés le charisme Lasallien et le propagent à leur tour à ceux qui les entourent. Ces Jeunes Lasalliens vivent le charisme d'une manière qui peut sembler à prime abord distincte. Mais quand on y regarde bien, on réalise que le cœur de leur vie Lasallienne est

identique au nôtre. Et si on tendait un peu l'oreille pour l'entendre battre ? Voici trois histoires d'émerveillement, une pour chacun des pays visités.

Je me suis d'abord arrêté dans la communauté des Volontaires Lasalliens du Cameroun, à Mbalmayo. Ces jeunes vivent en communauté dans une maison attenante au Complexe Saint Mutien-Marie, dont ils sont collectivement responsables. Les volontaires proviennent des quatre coins du pays et ne sont pas tous familiers avec le charisme Lasallien

lorsqu'ils arrivent dans la communauté. Tous sont là pour gagner le cœur des enfants de la région, dont la plupart sont très vulnérables. Au fil de leur engagement et d'une vie communautaire et de prière riche, ils découvrent ou redécouvrent peu à peu ce qu'est la vie Lasallienne. Ils vivent, prient et oeuvrent avec un zèle qu'on est tenté de comparer à celui du Fondateur et des premiers Frères. Après une ou plusieurs années dans la communauté, les volontaires quittent la maison, mais plusieurs d'entre eux continuent d'œuvrer au Centre Mutien-Marie, ou bien ils restent membres de l'Association des Volontaires Lasalliens du Cameroun et continuent de la supporter comme ils le peuvent de l'endroit où ils sont. Dans chacun d'entre eux, on s'émerveille de trouver



toujours la même simplicité de l'appel qui les a conduits à Mbalmayo : offrir une identité et un avenir aux jeunes. Une quête de salut commune à tous les éducateurs Lasalliens de par le monde.

Lors de mon séjour au Togo, mon attention a été attirée par un groupe de jeunes engagés et enthousiastes. L'Université de Lomé, bien qu'elle ne soit pas Lasallienne, accueille de nombreux anciens élèves de plusieurs de nos collèges à travers le pays. Certains d'entre eux, pour la plupart ayant été actifs dans les mouvements de pastorale de leur ancienne école, ont émis le souhait de continuer de vivre et de porter de manière intentionnelle le charisme Lasallien il y a de cela quelques années. Depuis ce temps, le groupe de Jeunes Lasalliens de l'Université de Lomé accueille tous les anciens élèves qui souhaitent continuer de s'épanouir à travers des valeurs de foi, de fraternité et de service. Le groupe représente aussi une véritable famille pour les jeunes, qui ont souvent dû déménager de très loin pour fréquenter l'université dans la capitale. Après quelques années d'existence, le groupe en est aujourd'hui à penser à de nouveaux défis à relever afin de répondre de manière plus engagée à l'appel de sa vocation Lasallienne. Le dynamisme de ces jeunes est communicatif et leur présence est véritablement porteuse d'espoir pour tout le District.

Finalement, au Burkina Faso, je suis arrivé par hasard dans la période de stage des Frères novices. Lors de leur deuxième année au

noviciat de Bobo-Dioulasso, qui regroupe les candidats de tous les pays d'Afrique francophone, les novices sont envoyés pour une période d'un mois dans une œuvre Lasallienne du pays. J'ai donc eu la chance de rencontrer et de discuter avec plusieurs d'entre eux alors qu'ils traversaient une phase importante de leur processus de formation. J'ai été particulièrement touché par l'importance qu'ils accordaient à la pastorale des jeunes. Ces novices comprennent l'importance de l'accompagnement vocationnel de tous les jeunes qui nous sont confiés, et savent que laïcs et Frères doivent travailler ensemble afin de poursuivre cette mission. Plusieurs d'entre eux s'étaient d'ailleurs vus confier des responsabilités auprès des groupes de pastorale durant leur stage. Ces futurs Frères retourneront ensuite dans leur pays d'origine et ils participeront avec d'autres à amener de plus en plus de

jeunes à suivre de manière intentionnelle les pas de Saint Jean-Baptiste de La Salle et à devenir à leur tour porteurs du charisme Lasallien.

Il y a donc une immense richesse dans la diversité des expériences des adolescents et des jeunes adultes qui vivent le charisme Lasallien en Afrique. Un des désirs qu'ils formulent souvent est celui de connaître ce qui se fait ailleurs dans le monde, de se laisser inspirer par les projets d'autres jeunes qui, comme eux, désirent se consacrer au service éducatif des jeunes les plus défavorisés. Ils souhaitent s'unir aux autres et réellement faire partie de la grande Famille Lasallienne. Certes, le continent africain fait face à certaines difficultés que d'autres ont parfois peine à imaginer. L'accès raisonnable et fiable à des moyens qui permettent aux jeunes de partager avec les autres leurs expériences représente un défi considérable et nous semble parfois, de l'extérieur, difficile à surmonter.

Mais si on s'arrêtait un instant pour écouter ? Cette posture d'écoute est celle qui nous permet de nous accepter. Elle nous permet de nous unir en tirant avantage de notre diversité. Et si on s'écoutait un peu plus ?

Cela nous permettrait alors, peut-être, devant l'autre, de s'émerveiller.



F. Téfio Raoul Traore

raulfec@yahoo.fr



Je suis le Frère Téfio Raoul TRAORE, de nationalité Burkinabé. Je suis le 8e d'une famille de 9 enfants.

Actuellement, je suis étudiant en Master International of Business Administration (MBA), au campus La Salle de l'université Ramon Llull de Barcelone-Espagne.

1. A qui s'adresse spécifiquement l'action que tu réalises? Dis-nous brièvement comment est le lieu et comment sont les personnes du lieu où tu travailles.

Je vis dans la communauté de Premia de Mar où mourut notre saint Frère Miguel Febres Cordero. Comme religieux-étudiant, je participe à la vie communautaire. Au premier semestre, je donnais un coup de main à l'ONG lasallienne Proide, au groupe des jeunes lasalliens, La Traça du collège de Premia de Mar, et à la

pastorale du Secteur de Catalogne auprès du Frère Javier Nuñez. J'ai suspendu ou réduit ma participation à ces instances pour consacrer davantage du temps à la rédaction des mémoires de master. Je donne aussi la catéchèse et les lectures à la paroisse sainte Marie de Premia de Mar.

À l'université, je suis connu comme Frère, et cela est une responsabilité que j'assume avec dignité.

Ma présence à Barcelone est enrichissante à plusieurs points de vue :

– Le témoignage de fidélité des Frères très âgés qui, au soir de leur vie, continuent de chercher des formes de participation et de soutien à la mission éducative lasallienne à la mesure de leurs forces : prière, activités caritatives, l'attention aux autres...

– L'expérience de vie avec les Associés à travers la prière commune, les repas partagés, les échanges sur des thématiques lasalliennes et sur la vie du collège, leur dévouement généreux. Tout cela donne l'espoir que l'aventure lasallienne a encore de beaux jours devant elle.

– Le dynamisme de la pastorale dans le Secteur de Catalogne et l'animation du collège de Premia de Mar. Au collège, le zèle des professeurs m'impressionne toujours.

– Le leadership dans le Secteur qui favorise l'intégration des laïcs dans les sphères de décision, les initiatives d'autosuffisance, l'élan de solidarité envers les réfugiés, les immigrants, les districts fragiles.

2. Sans beaucoup de filtres théoriques, à partir de ta perspective, de ta réalité et de tes faits, que signifie pour toi le charisme lasallien ?

Le charisme lasallien consiste à arracher les jeunes et les enfants aux griffes de l'ignorance. Il s'agit d'éveiller l'intelligence à l'immensité de la science, de l'art et de la technologie ; en même temps, de guider vers la transcendance pour permettre aux jeunes de voir l'invisible. Le charisme lasallien c'est aussi ce levain de transformation qualitative de nos sociétés, cela est très visible dans les pays en voie de développement.



3. Choisis 5 mots pour dire ce qu'est La Salle dans le lieu où tu te trouves.

Vision - Expérience - Accompagnement
- Service - Transformation.

4. Quels sont les éléments que tu apportes au charisme lasallien ?

Ma consécration religieuse vécue avec joie au milieu d'une société sécularisée, le sérieux avec lequel je mène mes études, mon dévouement dans la mission de mon district. Ma personne entière avec ses qualités et ses limitations, ma contribution à la réflexion sur des thématiques variées, mon témoignage de vie d'un Frère qui aime et qui pardonne, d'un Frère qui observe plus qu'il ne parle.

5. Dans la mission où tu te trouves, quelles idées te vient à la tête la commémoration des 300 ans de la mort de notre fondateur ?

Je suis très fier d'être disciple de saint Jean-Baptiste de La Salle, qui est un saint éveillé, un leader. Il a su lire les besoins de la société et proposer une réponse qui, trois cents ans après, continue d'inspirer des milliers d'hommes et de femmes dans leur ministère. Cette commémoration est un hommage notre saint fondateur, et un appel à chacun de nous pour rendre La Salle contemporain des hommes et des femmes de notre siècle. Il fut innovateur, allons-nous en parler seulement au passé simple ?

6. Quel message tu voudrais donner aux lasalliens du monde ?

Mon message à la famille lasallienne est celui de la joie de l'engagement pour un monde meilleur, à travers nos tâches quotidiennes, dans des œuvres diverses, avec des bénéficiaires aux attentes variées. Comme saint Jean-Baptiste de La



Salle, nous Lasalliens, devons innover dans nos réponses aux besoins de la société.

A l'endroit de la RELAF, où l'innovation est d'une extrême nécessité, je suis tenté de dire ces vers :

Apprenons à initier, non à contrecarrer.

Apprenons à proposer, non à critiquer.

Apprenons à valoriser, non à moraliser.

Apprenons à générer, non à dépenser.

Apprenons à planifier, non à improviser.

Apprenons à servir, non à dominer.

Apprenons à analyser, non à affirmer.

Apprenons à intégrer, non à rejeter.

Apprenons à construire, non à détruire.

Apprenons à coopérer, non à rivaliser.

Prenons le risque de rendre heureux.

Prenons le risque d'être heureux.

RÉPARTION PAR RÉGION

RELEM
41,24%
1579/75,2

RELAN
16,24%
622/74,32

RELAL
21,55%
825/55,25

RELAF
9,06%
347/45,41

PARC
11,91%
456/54,70

RÉGION = NOMBRE DE FRÈRES/ÂGE MOYEN

Un charisme partagé - Être lasallienne au Portugal

Paula Fernandes Lopes

Colegio La Salle de Barcelos, Portugal

paulaclopes@gmail.com

Je suis Paula, j'ai 34 ans, célibataire ; je suis associée et responsable du travail pastoral et professeur de biologie et de géologie au Colegio La Salle de Barcelos, au nord du Portugal, District ARLEP (appartenant à la Région RELEM).

C'est à partir de la communauté et en y faisant partie que je trouve la possibilité d'être et de vivre en tant que chrétienne et de servir, en particulier les enfants et les jeunes les plus pauvres.

Mon histoire avec La Salle a commencé comme une étudiante, quand j'avais 10 ans, et elle a évolué au fil du temps comme une histoire de croissance dans la foi et dans la rencontre avec Jésus à

travers le charisme lasallien.

Les nombreuses expériences que j'ai eues comme étudiante en groupes chrétiens, et en tant que professeur, ont été l'espace privilégié pour découvrir ma vocation d'éducatrice, qui n'a de sens que si elle est vécue dans la dimension communautaire.

La manière dont Dieu m'a conduite m'a amené à découvrir, dans la croissance des groupes chrétiens, la valeur et l'importance que les autres avaient dans ma vie de foi et de voir clairement que je suis appelée à vivre en communauté. La réalité que j'ai connue comme enseignante et la participation croissante des étudiants dans le développement des activités pastorales

m'ont aidé, lentement, à me rapprocher de la communauté de l'école des Frères, qui a toujours été un espace ouvert, confortable, où nous nous sentons chez nous. Cela a permis un partage de vie bien au-delà de la mission.

Participation à des réunions internationales, à des assemblées, à des réunions de jeunes, JMJ, CEL m'a également ouvert à la réalité de l'Institut, bien au-delà des murs de mon école et de ma réalité. Cela m'a aidé à me sentir membre de quelque chose beaucoup plus grand et en communion avec tant de gens qui, même sans nous connaître, je les perçois comme des frères.

Ma décision de demander à être associée au charisme lasallien naît en 2012, et avec la proximité de la communauté des Frères jaillit une réponse naturelle à l'invitation de Dieu





à être éducatrice lasallienne. À partir du geste de l'association je m'ouvre à la grâce de vivre dans une communauté où les Frères se soucient les uns des autres, communauté ouverte aux enfants et aux jeunes qui nous sont confiés.

Le grand sens de communion que nous ouvre l'expérience de la communauté, bien au-delà des relations, des langues ou des frontières, ne peut jaillir que du partage du même sens de la foi et de la même certitude d'être enfants de Dieu, appelés par Lui pour vivre au service de l'éducation, en traçant dans le monde

de nouvelles lignes capables de transformer la réalité et faire bouger les choses du Royaume de Dieu.

Au Portugal, il y a deux œuvres lasalliennes, une école à Barcelos et un abri pour les enfants et les jeunes à Braga. Il y a un grand dynamisme pastoral, dont profitent beaucoup de jeunes, des enfants et des adultes, encouragés par trois communautés lasalliennes impliquées : une seulement avec des Frères, une autre de laïcs associés et une communauté mixte dont nous faisons partie quatre Frères et moi.

Ensemble, nous partageons la vie comme Lasalliens du Portugal, avec une dynamique simple d'où surgit beaucoup de vie : le partage de projets personnels, des retraites auxquelles tous participent, la célébration des moments les plus importants dans la vie de chacun et leurs familles, comme les anniversaires Nous sommes une communauté de personnes de différents âges et états de vie qui vit dans la diversité le même appel et la même vocation : ensemble, appelé à servir les enfants et les jeunes en les aidant à connaître Jésus et à se laisser toucher par Lui.

Les jeunes Lasalliens au cœur de la communauté

Félix Jacques

Animateur Centre Notre-Dame de la Rouge, Canada
felix@camplarouge.qc.ca

La communauté Lasallienne a toujours fait partie de ma vie avant même que je ne le sache. Mes parents organisaient des fins de semaine pastorale avec un groupe d'amis de

l'Université et lorsque ceux-ci ont eu des enfants ils se sont mis à louer des locaux au camp de Lasalle afin de faire vivre des soirées mémorables à leurs petits et afin de leur apprendre les



valeurs chrétiennes. Pourtant ce n'est que des années plus tard, lorsque ma sœur et moi avons commencé à fréquenter le Centre Notre-Dame de la Rouge dès l'âge de 8 ans, que mes parents ont retrouvé le frère Michel Jacques qui les avait déjà aidés à leur préparation au mariage. Nous avons grandi au camp, de campeurs à chef de camp, puis permanent au CNDR. Nous avons vécu des étés géniaux entourés de gens dévoués et passionnés. Rendu à 22 ans c'est donc à mon tour de redonner à cette communauté qui m'a vu grandir et qui m'a forgé au fil des années. J'ai participé durant quelques années à la *Bouffée d'air*, un organisme qui œuvre auprès des jeunes défavorisés de la région de Lachute et de Rosemont à Montréal. Cette œuvre permet à ces jeunes issus de milieux difficiles de venir prendre une bouffée d'air frais et de décrocher des problèmes de la vie quotidienne. Par contre je ne suis pas le seul à m'impliquer dans cet organisme, plusieurs jeunes qui viennent durant l'été au CNDR, des moniteurs ou tout simplement des jeunes ayant le désir profond d'aider ces jeunes, font tous partie de l'équipe de bénévoles qui s'implique durant quatre fins de semaine par année. Cela permet donc aux jeunes comme moi qui ont tant reçu de cette communauté Lasallienne de redonner à ceux qui en ont le plus de besoin. Avec mes étés comme moniteur au CNDR j'ai développé plusieurs qualités qui m'ont permises cette année de venir décrocher le poste d'animateur permanent. Moi qui pensais tout connaître du monde

Lasallien au Québec, j'étais bien loin de m'imaginer l'ampleur de cette communauté encore bien vivante. Malgré les frères qui vieillissent tranquillement, les jeunes en profitent pour prendre de plus en plus de place dans la vie communautaire. J'ai appris l'existence de la *Villa des Jeunes* et du Centre Lasallien Saint-Michel qui sont en plein cœur de la vie des grandes villes de Québec et Montréal. Des centres où grands et petits viennent pour se ressourcer, grandir et s'amuser. J'ai eu la chance de me joindre à un projet conjoint avec ces deux centres afin de rejoindre le plus de jeunes possibles. Nous avons mis sur pied le Conseil de la Jeunesse Lasallienne du Canada Francophone ainsi que le projet pilote de *L'envolée des Jeunes* afin de faire des activités gratuites pour tous ceux et celles qui ont le goût de venir se joindre à nous. Cela créera aussi des opportunités pour les jeunes cherchant du sens à leur bénévolat et ayant un réel sentiment d'accomplissement à la fin d'une activité. Contrairement à ce que plusieurs gens osent croire, la vie Lasallienne ou même Chrétienne est



encore bien vivante. Nous avons la fougue et la folie qui nous permettent de continuer le rêve et la mission de

toute une vie de tous ces Frères passionnés qui sont passés avant nous.



Mariano walenten

dirgralsanmartin@lasalle.org.ar



Je suis actuellement directeur général de l'institution éducative La Salle dans le District de San Martín, Buenos Aires, Argentine. En tant que tel, j'essaie d'être garant de l'unité des 4 niveaux de l'Institution avec les directeurs de chacun des niveaux.

À qui précisément est dirigée l'action que vous menez ? Dites-nous brièvement comment est le lieu où vous travaillez et les personnes qui y collaborent.

Mon action vise principalement le staff qui dirige, les enseignants et le personnel non enseignant de l'œuvre éducative (environ 250). En outre, je réponds aux familles des 2000 étudiants qui fréquentent notre école.

Notre école a un niveau Élémentaire (3 à 5 ans), un niveau primaire (6 à 11 ans), un niveau secondaire commun et technique (de 12 à 17 ans), et le baccalauréat des jeunes et adultes (à partir de 16 ans).

L'école est insérée dans un quartier principalement industriel de petites et moyennes entreprises, considéré auparavant comme le plus grand centre industriel de la région. Les familles qui choisissent notre école le font avec de grands efforts économiques et en misant tout sur l'éducation de leurs enfants.

Sans beaucoup de filtres théoriques, de votre point de vue, votre réalité et vos actes. Pour vous qu'est-ce que c'est le charisme lasallien ?

Le charisme lasallien dans mon expérience concerne deux dimensions fondamentales : l'association et la mission. Nous comprenons clairement que notre mission c'est le service éducatif des pauvres (même s'il a lieu dans des contextes de plus ou moins grande vulnérabilité sociale). J'ai aussi appris que la communauté est indispensable pour cette mission. Nous sentir associés à d'autres dans la même

mission c'est ce qui permet sa réalisation. Il n'y a pas de mission sans communauté.

Choisissez 5 mots pour décrire ce que La Salle signifie là où vous vous trouvez.

Association, fraternité, service éducatif des pauvres, réseau, incarnation.

Quels sont les éléments que vous apportez au charisme de La Salle.

Je pense que c'est surtout La Salle qui m'apporte beaucoup, de sorte qu'il est difficile d'y répondre. Mais si je fais un effort, je crois que ma contribution est liée aux questions ci-dessus : un engagement pour la mission, mais cela n'a rien à voir avec le désir d'approfondir le partenariat, de promouvoir et de créer des espaces communautaires et de fraternité.

Dans la mission où vous vous trouvez à quelle idée vous font penser la commémoration du 300^e anniversaire de la mort de notre Fondateur ?

La première idée qui me vient est celle d'une réponse évangélique fidèle au contexte dans lequel chaque communauté lasallienne est insérée. Après celle-ci que je considère la plus importante, d'autres idées y sont enracinées : permanence, l'appartenance, l'histoire lue dans la foi...

Quel message donneriez-vous aux lasalliens dans le monde ?

Le même où le Chapitre général nous invite à vivre cette année : nous pouvons continuer à découvrir que Dieu nous appelle à travailler dans son œuvre et le faire à partir de la multiplicité des voix dans laquelle La Salle décide de s'incarner dans le monde : les pauvres, les enfants, les jeunes, les immigrés, les chômeurs ... un grand espoir auquel nous pouvons continuer à répondre fidèlement suivant ses appels.





**Commémoration du tricentenaire de la mort de
St. Jean-Baptiste de La Salle,
Fondateur de
l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes
(1719-2019)**



Le pape François a dit une fois : « Nous sommes des pèlerins de la mort à la plénitude de la vie ... ». Saint Jean Baptiste de La Salle, le Saint patron des enseignants, est entré dans cette plénitude de la vie en 1719. En 2019, l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes célébrera ce 300e anniversaire comme l'Année des vocations lasalliennes. Le logo du Tricentenaire de La Salle est un cercle qui représente la plénitude de la vie. Dans le cercle nous avons le numéro 300 dans un mouvement ascendant pour symboliser la vitalité continue de l'Institut et la célébration de l'entrée de De La Salle dans la plénitude de la vie.

Le cercle, plutôt qu'une courbe fermée, comporte des ouvertures. Chaque chiffre du numéro 300, au lieu d'être bien séparé, a des ouvertures vers l'autre. Les ouvertures indiquent comment la Mission Lasallienne est ouverte et va au-delà de ses propres frontières. Ce sont comme des portails dont les Lasalliens peuvent facilement briser les barrières, suivant les itinéraires propres de leur vocation, pour ne faire qu'un avec ceux qui vivent dans les périphéries.

Le texte du thème est placé autour du cercle pour définir clairement la célébration du Tricentenaire. Alors que la mort peut avoir séparé les Lasalliens de leur Fondateur, le texte enveloppant le périmètre du cercle signifie que les Lasalliens du monde entier continuent de montrer beaucoup de cœur, d'engagement et de vie qui les unit tous encore plus profondément à la Mission lasallienne.

Le choix du bleu correspond à la couleur de l'Institut.

Nous remercions Antonio del Rosario et Jaker Leno du District LEAD – Secteur des Philippines pour leur précieuse collaboration dans la création du logo du tricentenaire.

#300LaSalle

Interview

F. Manuel Estrada Carpintero, fsc

Membre du District d'Amérique Centrale-Panama, Nicaragua
manuelfsc@gmail.com

Je suis Frère Manuel Estrada Carpintero, né en Espagne en 1939, dans une famille très humble dépourvue de ressources matérielles. Missionnaire en Amérique centrale depuis 60 ans. Actuellement au Nicaragua, dont j'ai adopté la nationalité. Je suis, depuis toujours, membre du district d'Amérique centrale Panama.

Master d'études supérieures en sociologie et anthropologie, France. Formé en théologie à l'Université de Comillas, Espagne. Au début avec des études de mathématiques et de physique au

Nicaragua. Pendant 58 ans, il s'est consacré à l'enseignement au secondaire. Actuellement, retraité actif.

Directeur d'institutions éducatives et de communautés de Frères pendant de nombreuses années, professeur d'université dans plusieurs centres d'enseignement supérieur, assesseur du District, jusqu'à cette année, des anciens élèves et de la fraternité Signum Fidei.

Visiteur auxiliaire au Nicaragua dans les premières années de la Révolution sandiniste.

Missionnaire trois ans en Haïti dans le cadre de la Mission 100+.

Coordinateur du Projet d'éducation rurale au Guatemala et au Nicaragua.

Depuis 3 ans, je suis administrateur de la GAFNI (Gestion administrative financière du Nicaragua), une entité

qui traite de la gestion des actifs, des ressources et des biens du District lasallien dans le pays. Cela m'oblige à avoir des relations avec des organisations financières, des avocats et des entités de l'État.

Je collabore également aux projets de l'Église locale en tant que coordinateur de la Vie Consacrée de l'Archidiocèse. J'ai des relations avec les religieux de l'archidiocèse de Managua (65 congrégations religieuses).

Ce travail est effectué dans le cadre de la Pastorale du Vicariat dans lequel 23 groupes sont intégrés dans l'activité pastorale.

Je vois mon travail bien inséré et très intéressant dans l'Église locale, ce qui m'enrichit et à laquelle je donne aussi ma contribution. L'une des réalisations les plus importantes est que nous avons lancé un processus de rapprochement, de compréhension et d'intégration entre le clergé et les religieux.

J'ai découvert qu'en général, les Frères de La Salle, comme d'autres congrégations religieuses, nous vivons enfermés dans notre travail et vivons enfermés dans le travail communautaire. Nous ne sentons pas que nous faisons partie efficacement dans l'Église locale et ne préparons pas les étudiants à s'insérer dans leurs paroisses et le diocèse. Je me suis efforcé d'aider à nous faire « sortir » et à nous sentir partie de l'« Église ».



Notre archidiocèse couvre trois départements, Managua, Carazo et Masaya ; Mgr. Leopoldo Brenes, est aussi cardinal. Il est accompagné par un évêque auxiliaire. Sa structure est très cléricale et nous faisons notre part afin qu'elle devienne plus laïque, en reconnaissant le rôle que depuis Vatican II et la nouvelle impulsion de François, l'Église veut avoir envers ceux qui ne sont pas membres du clergé (Laïcs, Frères et Soeurs).

Pour vous que signifie le charisme lasallien ?

Je le définis comme « Le service éducatif des pauvres, mû par l'esprit de foi, tel qu'il est défini par saint Jean-Baptiste de La Salle et envoyé par la communauté dans laquelle nous vivons en fraternité ».

L'épine dorsale sont les trois valeurs lasalliennes de foi, fraternité et service des pauvres.

Choisissez 5 mots pour décrire ce qui est La Salle là où vous êtes

Au Nicaragua, La Salle jouit du tricentenaire de sa réputation pour sa qualité, éducative, sa formation technique dans l'éducation au service

du secondaire et supérieur pour tous ceux qui nous le demandent (pauvres, la classe moyenne et aisée), pour l'ouverture à l'Église locale avec des soutiens importants.

Quels sont les éléments qui vous relient au charisme de La Salle

Dans ma carrière, je pense que le travail missionnaire a contribué à l'insertion du charisme et a servi l'Église locale. Je l'ai fait dans tous les endroits où j'ai eu à travailler : au Honduras, au Guatemala et au Nicaragua. Je suis resté en relation étroite avec les évêques, les prêtres et les mouvements laïcs, rendant mes services, avec le soutien de la communauté et du District.

Dans la mission dans laquelle vous vous trouvez quelles idées apportez-vous à la commémoration du 300^e anniversaire de la mort de notre Fondateur ?

Je voudrais voir réaliser d'importantes initiatives pour faire connaître la figure de notre Fondateur, mais pas suivant les lignes générales ou des « lieux communs ».

Que ce soit quelque chose de nouveau dans deux directions :

1. Jean-Baptiste de La Salle en tant que pédagogue et Patron des éducateurs. Le soumettre au Ministère de l'éducation, aux écoles normale. On peut coordonner un plan avec le Ministère de l'éducation et organiser un congrès national de l'éducation avec la participation des Frères, des enseignants, des autorités scolaires, des anciens élèves, des parents et des élèves de la dernière classe du secondaire. Ce sera des groupes choisis de telle sorte que les participants puissent contribuer par leurs travaux.

L'éducation lasallienne au Nicaragua doit analyser ce qu'elle offre aujourd'hui, à la lumière des nouvelles contributions de SJB de

La Salle en son temps. Il faut rappeler que la première école normale du Nicaragua est né en 1913 avec l'Institut pédagogique des garçons, œuvre typique de La Salle.

2. Mettre en évidence la figure du Fondateur comme **libérateur des pauvres**. Dans ce contexte, il serait approprié de présenter la figure de quelqu'un qui « dans sa richesse d'origine, découvre le monde des pauvres » et se tourne vers eux, leur livrant ses connaissances et sa vie. Les pauvres du Nicaragua cherchent un libérateur qui pourrait peut-être sortir des rangs lasalliens. Deux choses seraient importantes :

- a) Un niveau de réflexion qui soulève des concours littéraires avec des étudiants et des enseignants, des forums au niveau de nos œuvres. Il peut être approprié de comparer la figure de La Salle avec celle du Bienheureux Mons. Romero.
- b) Au niveau des faits, il serait temps d'organiser un « travail de pionniers pour les plus vulnérables ». Si cela se révèle impossible, bien que je le vois possible, car il est déjà dans l'environnement du District avant cette célébration : la promotion de chaque institution avec les élèves, les enseignants et les parents, avec des petites initiatives en faveur des plus pauvres autour de nous.

Quel message donneriez-vous ?

Profiter de la célébration du Tricentenaire pour nous rapprocher de la tendresse de la figure de notre Fondateur dans certains aspects qui nous touche de plus près: la spiritualité, la pédagogie, l'engagement envers les pauvres.

Sans vanité, réactivons la fierté de nous sentir lasalliens dans notre vie spirituelle et dans notre travail quotidien. Faisons vivre en nous le slogan : « *Aujourd'hui La Salle, c'est nous* ».





L'engagement lasallien au niveau de la Palestine

L'Université de Bethléem permet aux jeunes de vivre pleinement la vie

Entrevue avec le F. Peter Bray, fsc

pbray@bethlehem.edu

par le F. Daniel Felipe Niño, fsc

hdafenilo@gmail.com

Après sa visite en Terre Sainte en 1964 le pape Paul VI vit combien il était important de trouver des moyens pour soutenir les Palestiniens. Trois projets ont alors émergé. Les deux premiers étaient Tantur, un centre mondial d'études en œcuménisme et Ephpheta, un centre médical pour enfants nés avec déficiences auditives et vocales. Le troisième, cependant, mit beaucoup plus de temps à être formulé et était initialement très vague.

Ce n'est qu'en 1973, sous la direction de l'archevêque Pio Laghi, Délégué apostolique à l'époque, que le projet définitif était créé : une université. Auparavant, toute personne qui voulait une formation universitaire devait sortir de Palestine. En général, seules les familles riches pouvaient se permettre d'envoyer leurs enfants à l'étranger pour étudier. Ensuite, beaucoup d'entre eux décidaient de rester dans les pays où ils avaient étudié. Par conséquent, une université, une bonne, donnerait aux Palestiniens la possibilité d'accéder à l'éducation professionnelle dans leur propre pays et arrêterait l'émigration de personnes hautement qualifiées ou bien

éduquées. Ce serait la base de la création d'une société capable de faire face aux difficultés de l'occupation israélienne, pas avec les armes, mais avec la connaissance.

Sous la direction des Frères des écoles chrétiennes (de La Salle), l'Université de Bethléem ouvrait ses portes en octobre 1973 pour recevoir ses 112 premiers étudiants. Aujourd'hui, 43 ans plus tard, c'est la seule université catholique en Palestine, fournissant, pour quelques 3200 étudiants, un enseignement supérieur de qualité, « *Fondé sur la vérité, construit sur la justice, animé par l'amour* ».

Au cours des 8 dernières années, elle a montré une croissance exceptionnelle menée par le vice-chancelier actuel le Fr. Peter Bray qui a un doctorat en leadership de l'Université de San Diego. Sa vaste expérience sur plus de trente ans d'administration dans les institutions lasalliennes et sa passion



dans le domaine du leadership, qu'il a enseigné dans les universités et d'autres établissements dans de nombreux pays, ont été l'un des principaux piliers de son engagement à l'Université de Bethléem. Né en Nouvelle-Zélande, Fr. Peter a un attachement spécial pour la mission essentielle que cette institution mixte, celle de construire la paix au milieu d'un conflit inachevé.

À Bethléem, l'étoile « Signum Fidei » répand toujours sa lumière sur les nombreuses voix qui ont répondu à l'appel de Dieu pour procurer sa gloire en assurant la dignité des pauvres par l'éducation. C'est ici que le Fr. Peter a donné son temps à partager avec la Famille Lasallienne certaines de ses réflexions les plus profondes. C'est l'espérance du Frère d'éclairer notre mission et de nous inciter à nous



engager sans relâche avec l'héritage de La Salle.

Fr. Peter, sans aucun doute, l'Université de Bethléem a favorisé la nouvelle vie de l'Évangile à l'échelle locale et dans tout le pays. Quels sont les principaux signes de cette nouvelle vie au milieu d'une population minoritaire chrétienne ?

Les chrétiens en Terre Sainte se considèrent comme une partie intégrante du peuple palestinien et ne réfléchissent pas à leur rôle de minorité. Il y a des musulmans qui les considèrent comme une partie centrale de la scène palestinienne. Ces musulmans considèrent la diminution du nombre de chrétiens comme une diminution du caractère même de ce que cela veut dire être Palestinien. Il existe toutefois des pressions considérables sur la communauté chrétienne qui veulent empêcher sa croissance. La pression économique à travers la Palestine est ressentie par les Palestiniens en raison de l'occupation militaire. Cela a amené certains à quitter la Palestine à la recherche d'une vie meilleure. Cependant, il y en a encore beaucoup qui n'ont pas l'intention d'émigrer. Les étudiants qui viennent à l'Université de Bethléem sont confrontés au défi de s'engager pour favoriser une qualité de vie qui respecte les individus, favorise le dialogue et engendre l'espérance. C'est dans ces trois domaines que l'Université de Bethléem contribue à l'enrichissement de la vie des personnes et cherche à apporter une nouvelle vie, non seulement aux chrétiens, mais, conformément à la mission de Jésus, permettre à tous les étudiants de vivre la vie pleinement.

En ce qui concerne la mission de Jésus, qui est aussi la nôtre, le Fr. Robert Schieler nous rappelle que la Règle reconnaît la coresponsabilité ministérielle des Frères, des Partenaires et d'autres « nombreuses voix », répondant à l'« unique appel » pour procurer la gloire de Dieu. Dans le contexte où l'Université de Bethléem se situe, cette



coresponsabilité est également partagée avec les non-chrétiens. Cela signifie que plus de voix rejoignent notre appel commun. De quelle manière cette réalité particulière de l'Université de Bethléem est-elle enrichissante et donne-t-elle une perspective plus large à notre mission ?

Au cœur de l'appel fait à l'Université de Bethléem de servir le peuple palestinien par l'éducation, il existe un profond respect pour chaque personne qui se trouve à l'Université. Ce respect est évident car la faculté et le personnel cherchent à être frères et sœurs les uns aux autres et frères et sœurs plus âgés envers les jeunes qui leur sont confiés et c'est là que l'appel commun devient évident. Ce que nous essayons de créer c'est un environnement, c'est développer une atmosphère et offrir à nos étudiants la possibilité d'acquérir des connaissances, d'acquérir les compétences et de développer les vertus qui leur permettront de vivre pleinement, malgré l'occupation et les restrictions pour qui vit en Palestine. Il est important de garder à l'esprit le

commentaire de saint Irénée selon lequel « La gloire de Dieu est un être humain pleinement vivant ». Ainsi, procurer la gloire de Dieu est essentiellement lié à aider les gens à vivre pleinement leur vie. L'Université de Bethléem cherche donc selon les paroles de saint François, à « prêcher les bonnes nouvelles en tout temps et, si nécessaire, avec des mots ». C'est dans la nature et la qualité des relations et dans la façon dont les professeurs organisent, conseillent et se lient avec les étudiants que l'Université de Bethléem contribue à créer cet environnement qui va procurer la gloire de Dieu. C'est en répondant à l'appel commun à vivre la vie aussi complètement que possible que tous les employés de l'Université de Bethléem enrichissent la vie des individus et les habilite et servent ainsi le peuple palestinien à travers l'éducation qui leur est offerte. Ce n'est pas seulement une tâche pour les chrétiens, mais pour tous ceux qui participent à la mission de l'Université de Bethléem. Cet accent lasallien n'est pas seulement pour les chrétiens. C'est l'attente de tous à l'université de

Bethléem, car l'appel commun est de permettre et de rendre autonomes les jeunes pour vivre pleinement la vie.

Qui sont alors les nouvelles voix, les protagonistes de la Famille lasallienne dans l'université de Bethléem ?

Il y a un nombre croissant de personnes qui répondent à l'appel pour vivre la vision de La Salle. La faculté et le personnel qui ont participé au programme de leadership Lasallien à Rome augmentent et ils trouvent un soutien dans le groupe. Ces personnes ont la capacité de faire la différence en suivant l'enrichissement qu'elles ont reçu au cours de ce programme. En outre, les étudiants qui sont devenus des ambassadeurs de l'Université de Bethléem sont de plus en plus enclins à parler publiquement de leur vie d'une manière qui reflète l'influence de l'esprit lasallien sur la façon dont ils abordent les choses. Les facultés, les membres du personnel et les étudiants sont en réalité devenus des frères et sœurs les uns des autres et c'est ainsi qu'ils construisent ces relations qui font la promotion de la Famille

lasallienne. Cela devient évident dans la résilience que les étudiants montrent en se soutenant mutuellement pour faire face aux défis auxquels ils sont confrontés. Comme l'a dit quelqu'un, « il y a des restrictions partout en raison de l'occupation, mais elles ne sont pas en moi, elles sont là-bas et nous traitons avec elles mais pas simplement assis en blâmant l'occupation pour tout ce que nous ne pouvons pas faire. Je suis une fille de vingt ans et je veux faire ce que je veux faire, et je vais vivre ma vie ! » De telles voix prouvent l'expérience acquise par l'Université de Bethléem pour permettre aux gens de vivre pleinement la vie.

Votre expérience montre vraiment que le travail institutionnel de l'Université Bethléem contribue à revitaliser la mission lasallienne. Comment pensez-vous que cette expérience pourrait aider nos écoles et nos universités à répondre aux nouveaux défis dont la perspective est de plus en plus intolérante, étroite et conservatrice des pays occidentaux qui affrontent l'intégration d'une plus

grande population de cultures et de religions différentes ?

En revitalisant la mission lasallienne, l'Université de Bethléem est intégrée dans la mission de l'Église qui est ici en Terre Sainte pour vivre la Bonne Nouvelle. Faire cela va à l'encontre des inclinations souvent naturelles des gens. Dans une situation où les chrétiens sont une petite partie de la population et il y a des incertitudes pour eux concernant leur avenir et les possibilités d'éléments extrêmes ayant de l'influence. Il y a alors une envie d'entourer les wagons, de les protéger avec des murs et de se séparer dans des endroits plus sûrs avec des personnes partageant les mêmes idées. La mission de l'Église et celle de l'Université de Bethléem est de faire le contraire. L'Église et l'Université de Bethléem veulent abattre les murs, ouvrir les fenêtres, se rapprocher par la foi de ceux qui sont également effrayés. Les gens doivent être sages et prudents, mais ils ne doivent pas être conduits par la peur. Le défi consiste à relier les gens qui ressentent la même

anxiété et ainsi reprendre des forces et des stratégies pour faire face aux problèmes réels auxquels ils sont confrontés. Cela signifie prendre des risques, atteindre un esprit d'amour afin qu'ils puissent montrer qu'il existe d'autres façons d'avoir des relations au lieu de prendre une position fermée, effrayée et intolérante qui isole les gens les uns des autres. La mission lasallienne veut créer des relations vitales qui permettent à des personnes de l'Université de Bethléem d'avoir l'opportunité de voir au-delà du danger immédiat, de voir la réalité de la vie des gens et de travailler avec des personnes différentes et, par conséquent, d'accepter les gens indépendamment de leurs antécédents ou croyances. Ceci, cependant, nécessite du courage. Les opportunités sont offertes à l'université de Bethléem pour que les étudiants se connaissent mutuellement à travers leurs différences et qu'ils puissent croire les uns avec les autres et gagner ainsi du courage pour répondre au but commun au cœur de la mission de l'Université de Bethléem.



De nombreuses voix, un seul appel

F. Daniel Berlay Montes de Oca Lindoro, fsc

fscberlay@gmail.com

Non, pas que je me sois trompé dans la rédaction de ce texte. Alors Frère, pourquoi vous tapez ainsi le titre de votre article ? La réponse est très simple : lisez la suite ...

Donc, je me trouve un 5 novembre 2014 avec deux valises, un billet aller simple (sans retour), un visa de travail, un cœur dynamique et plein d'espoir et ma tête embrouillée par l'esprit, la nervosité et la seule 'idée forte' : « la vie commence à la fin de votre zone de confort ».

Après une brève escale à Miami, accompagné du Frère Martin Rocha (Visiteur du District des Antilles-Mexique Sud) j'arrive à Montréal. La raison : accompagner les Frères du District du Canada français dans la mise en œuvre du « Centre lasallien Saint-Michel », et appuyer l'animation de la vie communautaire et celle du District.

Bienvenue du Frère Directeur de ma nouvelle communauté (Fr. Yvan Lavigne) qui m'attend avec un grand sourire et un pull bien chaud pour me protéger des températures froides qui sévissent actuellement dans ce beau pays.

Depuis ce temps, mon expérience de « mission » est faite de grandes possibilités d'apprentissage, dans lesquelles j'ai pu partager des moments agréables et édifiants du dialogue avec les Frères lasalliens qui se sont donnés « corps et âme » pour « gagner les âmes des enfants et jeunes » qui lui sont confiés ; et aussi le grand apprentissage de savoir comment partager le charisme lasallien et le confier à un grand nombre de partenaires engagés avec passion pour continuer cette grande mission.

Eux, nos partenaires, sont des

exemples d'une détermination inébranlable et d'une volonté d'accepter le défi de « toucher le cœur » et d'accompagner les nouvelles générations dans leur quête de vérités et des convictions qui leur font prendre le chemin, engagés dans leur bien-être personnel, celui de leurs voisins et de l'environnement, en particulier.

Cependant, mon plus grand apprentissage a été et sera celui de tous ceux qui viennent à Montréal en provenance d'autres origines, d'autres cultures et contextes ; pour eux ma plus grande admiration et respect. Courageux, déterminés, résistants face à l'adversité et dociles à accepter ce que signifie « recommencer », convaincus qu'ils sont là pour combattre et se préparer tous les jours à réaliser leurs objectifs.

Par-dessus tout, la foi inébranlable en eux-mêmes et l'humilité pour recevoir de l'aide et la demander, tout cela a fait ma vocation et m'a donné le sentiment d'appartenance à l'Institut qui m'a ouvert ses horizons et a élargi mes critères, mes rêves et désirs.

Notre bon Dieu – je me réfère ainsi souvent à lui – est sorti à ma rencontre tous les jours de mon expérience à Montréal, avec des couleurs et races différentes : les Musulmans, les Juifs, les gens des Caraïbes, les Québécois et ainsi de suite. Chacun d'entre eux, comme une expression de la façon d'atteindre Dieu qui exige plus que de la bonne volonté.

Il est difficile de ne pas finir cette histoire avec des mots de remerciement à :

- Jésus, missionnaire et voisin de tous, qui m'a accompagné dans les





moments de plénitude, de joie et d'allégresse ; et parfois dans l'obscurité, la solitude, la confusion et la mélancolie qui ont envahi mon cœur.

- Mes frères, ma famille et mes amis qui avec leur amour, ont toujours eu du temps pour moi, même sans le savoir.
- Tous ceux qui composent la famille lasallienne au Québec et alentours : Je ne me lasse pas de remercier pour la façon étonnante qu'ils ont montré pour que je me sente vraiment chez moi. Merci pour votre confiance, vos corrections et vos cœurs pleins de vie et d'espérance.
- À mon Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, qui, avec sa créativité et son zèle fait de la mission partagée un espace commun de mission, de rencontre fraternelle, de dialogue et de quête inlassable de l'Absolu.

Après presque trois ans dans cette expérience unique, j'ai atterri au Mexique avec un regard différent ; convaincu que « Dieu serre, mais n'étrangle pas », et surtout confiant que

notre Institut et notre mission a été et restera comme « une grande nécessité ».

De nombreuses voix, de nombreuses façons de penser, de parler et de

discerner ; et c'est merveilleux, mais un seul message : Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14: 6).

Vive Jésus dans nos cœurs ... À jamais !



Le centre lasallien d'Égypte

F. Jean-Claude Abou-Atmé, fsc

Leader du Centre Lasallien du Caire
source_etoile@hotmail.com

Nous commençons cette présentation du Centre Lasallien d'Égypte en disant que les participants sont divisés en deux groupes, l'un au Caire et l'autre à Alexandrie.

Les programmes que nous offrons sont destinés à des groupes mixtes d'enseignants de milieux culturels différents et d'une expérience variée selon l'âge et les religions.

Au cours d'une année scolaire complète, nous essayons de leur faire découvrir leur mission, en eux-mêmes et dans leur entourage. Nous comptons sur la dynamique du groupe pour assurer la profondeur dans la réflexion et la foi.

Chaque réunion suit la même méthode de travail

- Nous prenons comme point de départ une certaine expérience vécue par les personnes.
- Nous posons des questions sur leur expérience et sur les moyens d'améliorer la situation.
- Nous réfléchissons aux demandes faites par les enfants, par la mission et la communauté lasallienne.
- Il y a toujours un temps régulier pour la méditation en commun au

début de chaque réunion pour nous préparer à approfondir ce que nous méditons et à développer une attitude d'écoute silencieuse.

- À la fin de chaque réunion, nous élaborons des fiches personnelles qui reflètent ce que nous avons appris pendant la session.
- Cette approche nous permet de découvrir nos capacités individuelles et renforce nos convictions personnelles.

Organisation: 17 réunions de 2 heures chacune

Programme :

- 1** La question suivante sert de point de départ : pourquoi suis-je enseignant et quelles raisons m'ont fait devenir enseignant ?
- 2** Nous faisons une comparaison de ce qui a influencé et favorisé notre développement personnel en tant qu'étudiants à l'école avec ce qui nous influence aujourd'hui en tant qu'enseignants.
- 3** Nous fondons toutes nos réflexions sur la pensée de saint Jean-Baptiste de La Salle en matière de pédagogie et de spiritualité (en tenant compte du fait

que le groupe comprend des enseignants non-chrétiens). Nous sommes toujours préoccupés de veiller à ce que nos pratiques éducatives soient conformes aux principes lasalliens.

4 Nous faisons attention aux personnalités individuelles des enfants et essayons de connaître leur vie et leurs difficultés personnelles, familiales et éducatives, afin de les soutenir dans leur croissance et d'éviter tout malentendu ou préjugé entre nous et eux.

5 Notre action s'adresse également à l'enfant nécessiteux. Nous organisons des visites à des enfants handicapés à travers le *Centre de Vie* (au collège Saint Marc d'Alexandrie) et la section *Vie meilleure* (au collège de la Salle, au Caire).

6 Aperçu des profils : les enseignants disposent de feuilles d'observation pour les aider à étudier le cas individuel d'un enfant de leur choix. Ils l'observent pendant quinze jours et partagent leurs remarques et leurs conclusions concernant l'enfant avec d'autres participants lors de réunions ultérieures.

7 Notre point de référence est la période historique de saint Jean Baptiste de La Salle. Au cours de sa propre vie, il a découvert dans la foi sa mission éducative auprès des enfants.

8 Dans notre propre mission, nous nous inspirons du patrimoine lasallien

fondé sur l'association (des Frères entre eux, des Frères avec les Laïcs Lasalliens, des Laïcs Lasalliens avec d'autres Laïques Lasalliens). C'est ce qui nous garantit de poursuivre dans le même esprit.

9 Notre mission aujourd'hui nous appelle à identifier les besoins contemporains des enfants et des jeunes et à trouver des réponses à leurs besoins. C'est ce qui nous caractérise.

10 À la fin du programme, nous élaborons une feuille de route conjointe basée sur ce que nous avons appris dans les différentes sessions.

Le programme du Centre est le fruit du travail de diverses équipes de direction depuis sa fondation il y a vingt ans.

La nature spécifique de notre Centre Lasallien

Le Centre a été fondé pour relever le défi de former les professeurs

musulmans et chrétiens ensemble dans la pensée de saint Jean-Baptiste de La Salle. À première vue, cela peut sembler impossible, mais l'expérience a montré que cela peut se faire si tout le monde fait des efforts et en est convaincu, malgré tout ce qui se passe aujourd'hui. Il y a encore des musulmans et des chrétiens qui s'engagent dans la paix et la fraternité et qui peuvent continuer à se rencontrer et à discuter, à surmonter les préjugés et les clichés superficiels pour se connaître. Quand ils sont unis autour d'un ensemble commun de valeurs, les valeurs lasalliennes, les enseignants chrétiens et musulmans apprennent beaucoup les uns des autres. Ils peuvent accepter leurs différences et discuter des questions sur l'éducation selon l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle. Cela leur donne un terrain d'entente pour une rencontre et la chance d'avoir un dialogue tout en respectant la foi de l'autre. Les réunions jouent un rôle

important dans la connaissance des autres, et le mélange des cultures religieuses permet un partage plus riche. Les pensées de saint Jean-Baptiste de La Salle facilitent la rencontre et l'échange entre un enseignant qui, autrement, travaillerait côte à côte avec d'autres sans se connaître. Réunir autour d'une valeur partagée aide les gens à vivre ensemble dans nos établissements lasalliens.

Enfin, je souhaite exprimer le désir que nous continuions à faire des efforts sur cette voie pour surmonter nos différences afin de mieux travailler en équipe, en nous basant sur nos pensées lasalliennes et nos écoles. Pour conclure, je citerai un proverbe africain « Seul, on voyage rapidement. Ensemble, nous voyageons plus loin ». Tout cela témoigne de l'atmosphère calme qui nous permet de vivre ensemble dans la tolérance qui prédomine dans nos écoles lasalliennes.



Interview

F. Carlos G. Gómez, fsc

Visiteur du District de Bogotá
carlos.gomez@lasalle.edu.co



Il a fait son noviciat en 1980 et ses vœux perpétuels en 1985. Licencié en éducation religieuse, Master en sciences politiques, docteur en éducation. Enseignant dans divers établissements d'enseignement tant de l'État comme de la Congrégation; enseignant en milieu rural et professeur d'université. Recteur de l'Université de La Salle de Bogota ces dernières années. Visiteur du District de Bogotá depuis novembre 2016.

L'Institut n'est plus le même que celui du temps du Fondateur et des premiers Frères, et la mission éducative non plus. Avec votre propre expérience, et nous vous demandons d'être très libre, que pensez-vous du charisme originel de notre institut ?

La Salle et les premiers Frères ont fait des paris créatifs pour l'éducation des pauvres, l'évangélisation des enfants et des jeunes et leur inclusion dans une société fortement stratifiée et discriminatoire, dans une Église très cléricalisée.

Ils ont découvert le pouvoir de transformation de l'école chrétienne et de l'innovation éducative pour changer la vie, la famille et la société. Ainsi, le charisme des origines c'est la création éducative permanente pour que les pauvres et les jeunes trouvent dans leurs réalités et contextes des opportunités, que les communautés aient du sens, des expériences de Dieu, la construction de rêves personnels, et la dynamique sociale orientée vers la justice, l'équité et la fraternité.

Le Fondateur et les premiers Frères ont entendu les voix – les besoins – de leur temps et ont agi. Aujourd'hui, dans la réalité où nous sommes présents, il y a de nombreux défis et il y a des réponses créatives des Frères et des laïcs, Comment prendre soin du charisme tout en donnant de l'espace à de nouveaux appels au sein de la vitalité même d'un charisme, sans le laisser ainsi se diluer dans sa propre histoire ?

Nous prenons soin du charisme si nous comprenons l'inspiration originelle et lui donnons une nouvelle signification. L'éducation se transforme sans cesse et l'école à sa suite. Par conséquent, vous avez toujours à réinventer, recréer et recommencer. Être fidèles au charisme et à la tradition lasallienne implique la relecture, dans les contextes et les réalités d'aujourd'hui, de notre spiritualité et de nos propositions pour aider les hommes et les femmes d'aujourd'hui à trouver un sens à leur

vie, des occasions d'être protagonistes de l'histoire, et de rencontrer le mystère sauveur de Jésus-Christ.

Le pape François déclare que « L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction ». Si l'Institut, malgré la diminution du nombre de Frères religieux consacrés a une croissance qui se manifeste dans de nouvelles formes de vivre le charisme, se posent alors d'autres questions : Sommes-nous attrayants ? Est-il important de l'être ? Quelle est notre plus grande force d'attraction ?

Je pense qu'il y a dans le monde lasallien des expériences novatrices lasalliennes qui attirent parce que ce sont des réponses claires aux besoins et aux réalités des différents contextes dans lesquels La Salle répond par sa présence. Ce n'est pas toujours le cas avec notre vie comprise dans la perspective de la vocation du Frère. Où nous semons la fraternité, l'engagement envers les pauvres, l'innovation et la créativité, la capacité de risque, l'abandon dans les mains de Dieu et laissons entrevoir Jésus-Christ ressuscité nous pouvons aussi être attrayants. Je pense que l'administration nous consume et nous avons perdu le contact direct dans la pastorale et l'éducation auprès des jeunes. Lorsque nous combinons la créativité, les risques et les modes de vie alternatifs, nous sommes importants et suffisamment attractifs. L'Institut se refait et se recrée lorsqu'il prend des risques, assume de nouveaux défis et croit avec une profonde conviction que c'est l'« œuvre de Dieu ». En outre, dans ces nouveaux scénarios, les Frères ont des raisons de croire et d'espérer.

D'autre part, je tiens à nuancer l'expression si souvent utilisée par nous « Cet Institut est d'une très grande nécessité », suivant le Fondateur. Je pense qu'en nous croyant nécessaires nous nous engourdissons. Nous ne sommes pas nécessaires, mais pouvons être extrêmement significatifs ; de

notre fragilité peuvent germer la force et la conviction que « Celle-ci est l'œuvre de Dieu » : nous pouvons ouvrir les portes de nos communautés, de nos écoles, de nos maisons pour que les jeunes y trouvent du sens à leur vie, des horizons pour combattre, des outils pour marcher, et la présence du bon Dieu qui désaltère, guérit, pardonne et encourage. Et, pour nous, revitaliser nos engagements et avoir de nouvelles raisons de vivre et de combattre.

Dans son encyclique « La joie de l'Évangile », le pape François nous invite à ne pas laisser les doutes et les craintes étouffer notre audace. Quels doutes et craintes ou, allant plus loin, quels dangers pensez-vous sont présents dans notre réalité lasallienne. Quelles seraient les audaces qui nous aideraient à surmonter nos peurs ?

L'établissement scolaire a le danger d'être paralysé, de répéter, de ne plus susciter le dialogue entre notre spiritualité et notre approche éducative avec de nouvelles pédagogies et les technologies dans l'enseignement des sciences et les connaissances.

D'autre part, l'audace est nécessaire pour répondre en se risquant avec créativité dans la formulation et la mise en œuvre des projets face aux nouvelles pauvretés, la réalité des exclus de la société et de la connaissance, et les marginalisés des systèmes économiques. Cependant, la créativité aussi devrait nous conduire à être en mesure d'annoncer l'Évangile dans les sociétés du savoir et des réalités mondiales qui construisent les murs, rejettent les personnes et détruisent la nature. Notre endogamie excessive étouffe notre créativité, notre autoréférentialité appauvrit nos projets et provoque des anomalies génétiques, nous mène à l'autoréférence, à l'auto-indulgence. L'audace pourrait nous conduire à des échecs ; mais c'est infiniment préférable de se tromper que mourir d'ennui. Dans les risques nous pourrions augmenter la foi et dans l'audace fleurit l'espérance. C'est

de cela qu'il s'agit : innover ou disparaître ; créer ou périr.

En ce temps de nouveaux nationalismes et de nouvelles individualités, comment comprendre, à partir de notre charisme, l'expression « unis dans la diversité » ? Quels sont les aspects qui nous maintiennent unis dans la diversité ? Comment intégrer l'identité du laïc avec l'identité du Frère et de continuer à construire ensemble ?

Non seulement les nationalismes et de nouvelles individualités, mais aussi l'intégrisme, le fondamentalisme et le relativisme. Rien qu'une proposition ouverte, qui invite sans imposer, dialoguant sans endoctriner, qui comprend sans se prononcer, c'est un chemin vers le respect de la diversité sans renoncer à ses convictions. La tolérance – une valeur aujourd'hui si nécessaire – demande des identités claires qui invitent, accueillent et peuvent trouver ce qui unit et ne divise pas. L'unité n'est jamais dogmatique ni uniforme, c'est le dialogue qui construit.

D'autre part, l'identité du Frère n'est pas diluée ou relativisée quant elle travaille de concert avec ceux qui prennent d'autres modes de vie et d'autres façons d'être chrétiens dans les sociétés d'aujourd'hui. Le Frère est témoin de Jésus-Christ dans la fraternité, dans le don « total » à la cause de l'éducation et des pauvres, dans la disponibilité qui permet une option stable « du matin au soir ». Si vous vivez les valeurs fondamentales dans une vie libre et joyeuse, cela donne une foi incarnée, la fraternité partagée, et sa passion engagée ouvre des routes à de nouveaux mondes et de nouvelles réalités, sa vie sera toujours une lumière et une référence. La « maison commune » dont parle le Pape François est un lieu de rencontre, l'unique Terre, sera seulement possible en tant qu'espace pour une réalité différente ; c'est ainsi qu'il est possible de construire l'unité dans la diversité.

Nous sommes plus que
1107861
Lasalliens

#SomosLaSalle | #WeAreLaSalle | #NousSommesLaSalle





La Salle



/lasalleorg



lasalleorg



@lasalleorg

www.lasalle.org

